

**Petite approche d'un ornitho,
amateur de botanique auquel on a jeté un sort,
sur les fougères ou ptéridophytes que l'on peut trouver
en basse et moyenne altitudes
(Ariège, Haute-Garonne, Tarn...)**

Par Sylvain FRÉMAUX
sfrmaux@yahoo.com

Lorsque l'on débute dans le domaine des fougères, ce sont bien sûr les plus communes, celles qui sont à notre portée que l'on commence à regarder. Celles des murs et murets attirent souvent l'attention, car ce sont les plus proches de nous. Elles sont aussi douées d'une adaptation peu commune, on peut les trouver aussi bien sur un mur en plein cœur de Toulouse que sur les parois abruptes en haute-montagne (pour celles et ceux qui font du sport bien entendu !).

La disposition des sores, la couleur et le nombre des écailles, la forme générale du limbe, des pinnules... sont tous les critères à prendre en compte pour déterminer telle ou telle espèce. Les individus jeunes sont souvent difficiles, voire impossibles à identifier, il vaut mieux s'abstenir dans ce cas.

La première fougère est bien sûr la **Capillaire des murailles** (*Asplenium trichomanes* sp.) que tout le monde connaît ou presque. Il en existe plusieurs sous-espèces. Son nom vient de la finesse du rachis et du pétiole, allusion aux cheveux. Juste un peu plus en altitude, on trouve aussi sa petite sœur, mais avec un rachis vert et non pas sombre, l'*Asplenium viride*.

Puis vient celle qui lui ressemble de très loin, le **Cétérach officinal** (*Ceterach officinarum*) avec un limbe beaucoup plus épais, et qui tolère une moindre humidité. On la trouve souvent sur les rochers, murets... bien ensoleillés.

La plus délicate ou plutôt la plus discrète, je veux parler de la **Rue des murailles** (*Asplenium ruta-muraria*). Comme la capillaire, elle est très commune un peu partout de la ville à la montagne et pourvue de pinnules très petites en éventail.

Le **Polypode commun** (*Polypodium vulgare*) vient compléter le cortège des murs et murets, mais on le trouve aussi sur les talus rocheux, les arbres... qu'on prendrait presque pour un épiphyte. Il pousse le plus souvent dans la mousse ou l'humus accumulé aux creux des branches... Le *Polypodium interjectum*, qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, au limbe qui se rétrécit progressivement au sommet, mais la distinction véritable se fait à la binoculaire par le nombre de cellules de l'anneau

mécanique. Un peu plus facile pour le troisième compère, le **Polypode austral ou du pays de Galles** (*Polypodium cambricum*), est beaucoup plus méditerranéen que les deux autres. Le limbe est très large, avec les deux pinnules basales en forme d'oreillettes, tournées vers le bas, redressées vers la face supérieure.

Les suivantes sont plus adeptes des rochers, falaises... mais peuvent s'accommoder de divers habitats :

La **Doradille du nord** (*Asplenium septentrionale*) ressemble à tout sauf à une fougère. Elle est disposée en petites touffes de lanières filiformes sur rochers siliceux principalement.

La plus reconnaissable de toutes, c'est bien sûr la **Scolopendre officinale** (*Phyllitis scolopendrium*), la seule dans nos contrées à posséder un limbe entier non découpé. Son nom fait allusion au mille-pattes : la disposition des sores évoque les pattes de l'arthropode. Elle a besoin d'une forte humidité comme l'entrée d'une grotte, d'un puits, le long d'une rivière ou d'un ruisseau très abrité.

Sans oublier la **Capillaire noire** (*Asplenium adiantum-nigrum*) avec son pétiole à base noirâtre et ses feuilles d'un vert foncé, plus luisante chez sa cousine méditerranéenne *Asplenium onopteris*, au limbe plus largement triangulaire et plus finement découpé. Quelques stations existent en Haute-Garonne, mais restent à rechercher.

Une autre est très reconnaissable, la **Capillaire de Montpellier** (*Adiantum capillus-veneris*) avec ses pinnules en forme d'éventail. On la trouve principalement en station ombragée (abris sous roche surtout calcaire), souvent pourvue de suintements, mais aussi lavoirs, puits...

Deux autres sont très semblables, mais pour les déterminer, pas de tirage au sort, il faut les regarder de près !

La **Doradille de Forez** (*Asplenium foreziense*) et la **Doradille de Billot** (*Asplenium obovatum* subsp. *billotii*).

Ces deux fougères sont plus implantées dans le nord de la région, sur les rochers siliceux, ombragés (mais aussi en montagne Noire et dans la haute vallée de la Garonne pour *obovatum*). La distinction entre elles n'est pas facile, et ce sont notamment par les dents des pinnules moins nombreuses, larges chez la première, et fortement dentées à dents étroites chez *obovatum*.

Et par les sores qui sont proches de la nervure chez *foreziense* et proches du bord des lobes chez *obovatum*.

Dans les bois, forêts, bosquets, landes... Celles à grandes feuilles...

Une des plus communes la **Fougère aigle** (*Pteridium aquilinum*), qui recouvre quelquefois des coteaux délaissés. Son limbe, qui peut atteindre 2 m, divisé 3 à 4 fois, allié à un pétiole long et robuste, la fait reconnaître de loin.

Les **polystics**, un genre plutôt bien identifiable avec les pinnules en forme de main aux doigts serrés et au pouce saillant. Le plus commun, le **Polystic à soies** (*Polystichum setiferum*) et ses feuilles très peu réduites à la base. On peut facilement le confondre avec le **Polystic à aiguillons** (*Polystichum aculeatum*), dont les feuilles sont plus

étroites, coriaces et luisantes, avec surtout la plupart des pinnules non pétiolulées et semblent être collées sur les axes.

D'autres plus connues, comme la **Fougère mâle** (*Dryopteris filix-mas*), les feuilles peuvent atteindre 1 m de haut, réduites à la base et surtout avec les pinnules dentées presque rectangulaires. Le rachis et axes des pennes sont peu écailleux et surtout sans tache noire à leurs points de jonction. Ce dernier point la différenciera du **Dryoptéris écailleux** (*Dryopteris affinis*) qui possède cette tache noire, avec un rachis et un pétiole plus écailleux et des pinnules moins dentées.

Puis la **Fougère femelle** (*Athyrium filix-femina*) qui n'est pas en couple avec notre *filix-mas*, mais appelée comme cela par rapport à la délicatesse des pinnules.

Plus particulières...

Pour finir ce petit tour d'horizon des fougères de basses et moyennes altitudes, deux petites espèces un peu particulières, qui peuvent passer inaperçues. **La Botriche lunaire** (*Botrychium lunaria*) que l'on trouve souvent sur des pelouses rases. Le terme lunaire vient de ses feuilles, notamment par la forme des divisions du limbe ressemblant à un croissant de lune.

L'**Ophioglosse vulgaire** (*Ophioglossum vulgatum*) appelé aussi « langue de serpent » allusion à « l'épi » allongé et étroit comme une langue de serpent. Facilement reconnaissable mais très discrète, petite (15-30 cm) et possédant en plus une courte période de végétation.

Et enfin la dernière, l'**Osmonde royale** (*Osmunda regalis*), que l'on trouve surtout en milieu aquatique (marais, berges de rivières, bois tourbeux...). Il est vrai qu'elle a une certaine prestance et peut atteindre 1,5 m. Ses pinnules allongées et entières lui confèrent un look très reconnaissable. Deux types de feuilles, les premières restant stériles et les fertiles portant les sores sont situées au sommet de la plante, reconnaissables aux grappes de sporanges bien visibles.

Bien sûr, je n'ai pas parlé ici des sous-espèces, des hybrides, des fougères très rares, localisées, etc. le champ d'investigation étant très vaste. Cela permet peut-être d'avoir une première approche pour celles et ceux qui ne sont pas encore rentrés dans ce bel univers de ces plantes dites « primitives », ou végétaux inférieurs, car sans fleurs donc sans graines...

Hé oui, les ancêtres de nos fougères actuelles datent de 400 millions d'années, ce qui ne nous rajeunit pas ! Mais ces inférieurs comme ils disent, c'est par eux que le monde végétal, si diversifié de nos jours est apparu. Le coquelicot, les géraniums, les chênes, le chiendent et même les lichens, leur doivent tout.



Asplenium ceterach (Ceterach officinarum)



Polypodium cambricum



Polystichum setiferum



Polystichum aculeatum